



1871: Premières professions religieuses de 7 novices SMNDA dans la chapelle de l'orphelinat St Charles de Kouba.

1876 : couronnement de la statue de Notre Dame d'Afrique. Erection de l'église en basilique.

Lettre pastorale pour le couronnement de Notre Dame d'Afrique (30 avril 1876)

Mes très chers Frères,

Les Lettres Pastorales que je vous adresse prennent parfois des formes graves et solennelles. L'évêque est, en effet, le débiteur de tous, et il est tenu, dès lors, de traiter en leur temps les questions les plus élevées et les plus difficiles problèmes. C'est surtout aux simples et aux petits que je veux aujourd'hui adresser mes paroles, à ceux qui, au milieu des menaces et des tristesses du présent, ont besoin d'encouragement et d'espérance. Je veux leur parler de Celle qu'ils invoquent avec une confiance filiale et qui les protège avec une maternelle tendresse, de Celle qu'ils ont appris à honorer, dès l'enfance, sous tant de noms chers à leur piété, et que l'Algérie honore sous celui de Notre Dame d'Afrique.

Ce n'est pas arbitrairement que je choisis ce sujet d'instruction pastorale. J'y suis invité par les faveurs nouvelles que le Souverain Pontife vient d'accorder, sur ma prière, à notre sanctuaire colonial. Je lui ai fait connaître, dans mon dernier voyage à Rome, de quels touchants témoignages de piété vous avez entouré, dans ces dernières années, le sanctuaire de Notre-Dame d'Afrique. Je lui ai raconté les manifestations qui ont eu lieu dans son temple, à l'occasion de la résurrection des conciles africains. Je lui ai dit comment votre piété y avait trouvé un refuge, lorsque, dans de mauvais jours, l'impiété brutale chassa Dieu de nos rues et de places publiques. Je lui ai parlé des rangs pressés de notre procession jubilaire. Mais surtout, je lui ai fait connaître la foi touchante qui amène chaque jour, aux pieds de Marie, les pèlerins de toutes les nations, implorant la consolation dans la peine, la force dans l'épreuve, la guérison dans la souffrance.

A ce récit, mes très chers Frères, dans lequel j'étais heureux, comme pasteur, de rendre à la portion fidèle de mon troupeau la justice qu'elle mérite, j'ai vu s'émuovoir le cœur de Pie IX, et il a voulu nous accorder à tous une marque spéciale de sa bonté. C'est un usage antique, pour les Souverains Pontifes, de faire couronner en leur nom les statues de Marie,

honorées dans les plus célèbres sanctuaires du monde chrétien. La couronne qu'ils leur décernent est un symbole d'honneur et de reconnaissance pour les bienfaits que les fidèles y obtiennent en plus grand nombre. Ne pouvant rien ajouter dans le ciel à la gloire de Marie, le Vicaire de Jésus-Christ donne ainsi sur la terre, à ses pieuses images, les insignes visibles de la souveraineté, là où elle se plaît à montrer elle-même sa puissance souveraine. Et afin de conserver un plus auguste caractère à ce témoignage de piété filiale, il se réserve le droit de le décerner seul, à la demande des premiers pasteurs.

C'est ce que Notre Saint-Père le Pape Pie IX a voulu faire pour Notre-Dame d'Afrique. Il l'a fait avec une double joie ; car ce n'est pas un culte ordinaire que nous rendons à Marie. Son sanctuaire s'élève sur les ruines dix fois séculaires du culte qui lui était rendu sur ces rivages. On lui avait élevé un temple à Byrsa, sous le nom de Notre-Dame-de-la-Paix. Au pied de la montagne sur laquelle elle est maintenant honorée, Augustin y a passé lui-même, se rendant d'Hippone à Césarée pour y confondre l'hérésie ; ce même Augustin a dit d'elle, quinze siècles avant que l'Église ne la proclamât immaculée, cette belle parole : "Lorsque je parle de péché, j'entends toujours que l'on ne peut, pour l'honneur de Dieu, parler de la Vierge Marie." Et plus tard, sous l'empire féroce du mahométisme, c'est encore près de là que l'honoraient les esclaves chrétiens, c'est près de là qu'ils souffraient le martyre, en invoquant son nom !

Que de souvenirs, mes très chers Frères, sont renfermés pour nous dans ce nom de Notre-Dame d'Afrique que lui a donné la piété de notre vénéré prédécesseur ! Notre-Dame d'Afrique, c'est en effet, non seulement la reine du présent et de l'avenir, c'est aussi la reine du passé, la reine des Cyprien, des Augustin, des Optat, des Fulgence, des Félicité, des Perpétue, des docteurs, des pontifes, des martyrs, des vierges, qui ont embaumé cette noble terre du parfum de leurs vertus et de leur sang. En la couronnant sous ce nom nouveau, c'est donc cette armée glorieuse, dont elle est la reine, que nous couronnerons avec elle !

